



2^e colloque de l'association des Formateurs Tice – Réseau National

26 janvier 2007 - Allocution d'ouverture
Yves Moreau, président de l'association

Je suis heureux de vous accueillir dans les locaux du Cddp des Hauts-de-Seine C'est notre partenaire privilégié puisqu'il est aussi le siège social de notre association et je le remercie de nous accueillir dans ses locaux.

Je voudrais commencer mon allocution en ayant une pensée particulière pour celui qui nous a aidé à impulser cette manifestation, il a permis au premier colloque de se réaliser dans les Hauts de Seine, il était d'ailleurs parmi nous en 2005, je souhaite rendre un hommage sincère à M. Sévère, qui était IEN adjoint à l'IA et coordonnateur du groupe Tice et qui nous a malheureusement quitté quelques jours après l'organisation de ce premier colloque.

Je suis président de l'AFT-RN depuis septembre, je fais partie du canal historique de l'association et même canal listeric pour faire un clin d'œil aux plus anciens d'entre nous.

Je n'avais pas vocation à en assurer la présidence. Succéder à Laurent Odic et à Philippe Tassel autant dire que la tâche n'est pas simple. Mes deux prédécesseurs ont fait progresser la réflexion sur les Tice, ils ont fait progresser la prise en compte du rôle fondamental que nous jouons dans leur développement.

Heureusement que le bureau est là pour me soutenir et avec lui continuer ce qui a été commencé et essayer ensemble d'aller encore plus loin. Comme je le dis dans le bulletin de l'association dont vous trouverez une copie dans vos mallettes, je ne suis pas très à l'aise dans ce genre de situation. Veuillez m'excuser si je cherche mes mots ou si je bafouille un peu.

Si j'ai choisi d'être président ce n'est sans doute pas parce que j'aime faire des discours.

Mais voilà, j'aime bien les moments comme aujourd'hui, ces trop rares moments où on peut enfin mettre des visages sur les noms qu'on voit défiler sur les listes de diffusion, ces moments d'échanges au cours desquels chacun évoque sa mission, la compare avec ses collègues, ces moments où chacun raconte (souvent de façon épique) ses actions sur le terrain sans omettre de vous faire part d'un petit programme fabuleux qui va enfin résoudre votre problème.

Mais j'aime surtout ces moments parce qu'on peut prendre le temps de la réflexion avec ceux qui ont de pris de l'avance sur nous. Ceux qui ont approfondi leur expérience dans un domaine qu'on connaît ou ceux qui, avec leur âme de pionnier, ont décidé de prospecter telle ou telle nouvelle technologie qu'on ne connaît pas encore. (ou dont ne soupçonnait même pas l'existence)

Aujourd'hui les Tice continuent de se renouveler sans cesse et il n'est pas possible d'être spécialiste en tout. Ces moments permettent de se faire une idée de ce qui se pratique et d'établir des contacts pour continuer d'échanger au delà du colloque.

C'est donc pour cela que j'ai accepté ce rôle : participer à l'organisation d'un moment fort qui nous l'espérons sera formateur, un moment d'échanges et un moment que nous avons voulu convivial.

Revenons 2 ans en arrière si vous le voulez bien.

Suite au rassemblement de Creil, nous venons de rédiger 5 propositions qui complètent les 10 mesures du ministère pour relancer l'utilisation des TICE. Déjà on parle de *relancer* les Tice.

Nous organisons ici même notre premier colloque, il a pour titre « *accompagner* les Tice à l'école », et nous bénéficions du soutien financier de notre Ministère pour son organisation. Le colloque est le point d'orgue d'une dynamique naissante au sein de l'association, ce qui se traduit par une forte augmentation du nombre de nos adhérents. Hélas, comme souvent après l'enthousiasme d'une rencontre, de retour sur le terrain, le quotidien reprend le dessus.

Nous n'arrivons pas à donner une suite concrète à l'invitation du Ministère qui nous convie à participer à la réflexion sur le rôle de ceux que j'appellerais « *Les accompagnateurs Tice* ». La machine s'est enrayée, nous n'avons pas su insister, relancer nos adhérents pour répondre à cette invitation.

Du coup certains de nous s'interrogent sur l'utilité de l'AFT-RN, sur son rôle et ses objectifs, n'est-elle pas là pour défendre nos intérêts ?

A ceux-là je répondrai que l'AFT-RN a choisi d'être une association et n'a pas choisi d'être un syndicat. Même si cela ne l'a pas empêché d'intervenir à plusieurs reprises dans des situations délicates. Demain sera consacré en partie à cette réflexion, nous prendrons *ensemble* le temps de réfléchir sur nos missions et aux actions que pourrait mener l'AFT-RN *avec votre soutien* et celui de ses adhérents.

Tout le monde s'interroge sur les moyens à mettre en œuvre pour que les technologies s'intègrent aux pratiques de tous les enseignants. Lorsqu'on lit le rapport du groupe de travail pour le développement des TIC paru en septembre dernier, notre rôle est souligné, on parle de l'impulsion institutionnelle de proximité qui prend appui sur un réseau d'enseignant animateur Tice.

Aujourd'hui, l'usage des TIC est inscrit dans socle commun, le B2i est généralisé. On demande aux corps d'inspection de prendre en compte la pratique des Tice des enseignants. Les collectivités locales ont fait des efforts importants pour équiper leurs écoles, vous constatez comme moi que les usages des TIC se développent et les « accompagnateurs » que nous sommes en sont les artisans.

Mais en même temps, comme le groupe de travail du ministère, comme il y a 2 ans, vous constatez encore un usage limité à quelques enseignants, nous sommes encore loin de la généralisation ou de la banalisation dans les usages.

Que faisons-nous aujourd'hui sur le terrain ?

Nous sommes sollicités pour notre expertise, nombre d'entre nous sont invités lors de la mise en place d'équipements. De plus en plus nous sommes en relation directe avec les collectivités locales nous en sommes devenus des interlocuteurs privilégiés, nous participons au choix des matériels et à l'élaboration des cahiers des charges.

Ces propositions d'expert supposent *une veille technologique et pédagogique*, nous devons nous informer des dernières technologies, étudier quelles peuvent en être les utilisations pédagogiques en adéquation avec les programmes et souvent les expérimenter nous-mêmes.

Nous communiquons ces expériences que ce soit dans sur le web comme avec PrimTice, dans un journal comme le Moniteur 92 ou même sur les listes de diffusion qui sont devenus des outils de travail. Mais, de plus en plus nous en rendons compte directement auprès de nos collègues dans les stages de formation continue ou les animations pédagogiques. Notre implication dans la formation est de plus en plus forte.

Avec sur le terrain les gens compétents que nous sommes, comment se fait-il que la mayonnaise ne prenne pas mieux ?

Dans le rapport du groupe de travail, on évoque :

- la carence des équipements,
- l'inconfort technico-pédagogique lié aux problèmes de maintenance et au manque de formation des enseignants
- Mais peut-être n'insistons nous pas assez sur une raison qui me paraît majeure : la situation de classe induite par l'introduction des Tice.

En effet, vous le savez comme moi l'utilisation d'une ou plusieurs machines a pour conséquence de modifier complètement l'organisation traditionnelle de la classe. Que ce soit en salle informatique, ou en fond de classe, on ne peut plus enseigner de la même façon lorsqu'il y a un ordinateur.

Les activités sont organisées de manière différente, fréquemment par exemple les élèves sont à 2 pour une même tâche, ils vous sollicitent pour obtenir une aide ou une réponse, ils vous présentent spontanément leur travail... Bref des comportements qui n'ont rien à voir avec ceux que l'on peut observer habituellement.

Cette attitude modifie le rôle de l'enseignant. Il organise le travail, distribue des tâches, répond aux sollicitations, cherche les réponses avec ses élèves, propose des solutions qui pourront être discutées, ce sont des situations qui demandent un fort investissement de sa part.

Beaucoup d'enseignants sont déstabilisés par ce nouveau comportement et rechignent à adopter une situation de classe dans laquelle ils se sentent mal à l'aise. C'est à mon avis cet inconfort là qui pose problème et ralentit le développement des Tice.

Cette pratique, nous, nous l'avons acquise au fil des ans, ce qui apparaissait au départ comme une prise de risque s'est transformé en une expertise pédagogique et je pense que c'est elle que nous devons mettre en avant, avant notre expertise technologique.

L'accompagnement pour l'intégration des Tice dans la pratique de la classe est nécessaire, tout le monde en est désormais convaincu.

En ce sens notre rôle est renforcé cette intégration ou cette banalisation dans les usages passe par une pédagogie différente

C'est ce qui justifie le sous-titre de notre colloque : **de l'animateur au formateur**, il ne s'agit plus seulement de soutenir ou d'animer ou *d'accompagner* des projets mais bien de former des enseignants à pratiquer autrement.

C'est cette réflexion que nous devons mener ensemble.

Nous n'allons pas faire la révolution, nous n'avons pas la prétention d'être des pédagogues hors norme. Mais nous avons appris à travailler différemment parce que l'informatique nous « l'imposait » et que nous l'avons intégré dans notre pratique pédagogique.

Cette expertise-là, il nous faut la partager avec nos collègues.

Le rôle de l'association dans ce contexte reste d'actualité :

- Faciliter la mutualisation et le partage des pratiques,
- Militer pour une intégration des Tice au quotidien
- Définir le rôle et la mission des formateurs Tice pour une implication plus forte dans les actions de formation non pas en tant que technicien mais en tant qu'enseignant.

Notre colloque est ainsi défini par deux journées de travaux distincts. Ce premier jour facilitera les échanges et notre réflexion sur les thèmes d'actualité liés aux Tice, la journée de demain comme je vous l'ai dit, sera plus consacrée à la spécificité de notre rôle.

Nous voulons définir *ensemble* quelles sont les actions que l'association doit mener pour atteindre ces objectifs.

Avant de céder la parole à M. Jarraud, je voudrais dire combien nous sommes en phase avec le café pédagogique dont nous admirons le travail. Avec des moyens et des publics différents nous travaillons dans le même sens : mutualiser les pratiques pour une banalisation de l'utilisation des TICE. Je suis très heureux que son rédacteur en chef ait accepté notre invitation.

J'espère que ce colloque répondra à la majeure partie de vos attentes et vous apportera les éléments de formation et d'information que vous souhaitez.

Je cède la parole à M. François Jarraud, rédacteur en chef du café pédagogique.